

**APPROCHE DE LA VARIATION
DANS LE BRETON DE
MALGUENAC**

ERWAN LE PIPEC



Bruxelles

2010

La présente étude est l'une des cinq lauréates du premier Prix Triennal d'Encouragement attribué en 2009 par notre société. Les caractéristiques techniques de nos actes (*Ollodagos*) n'ont pas permis de l'inclure dans leur livraison spéciale - XXV (2010-2011) - rassemblant les quatre autres et a conduit à la publier ici sous forme de mémoire.

Approche de la variation dans le breton de Malguénac

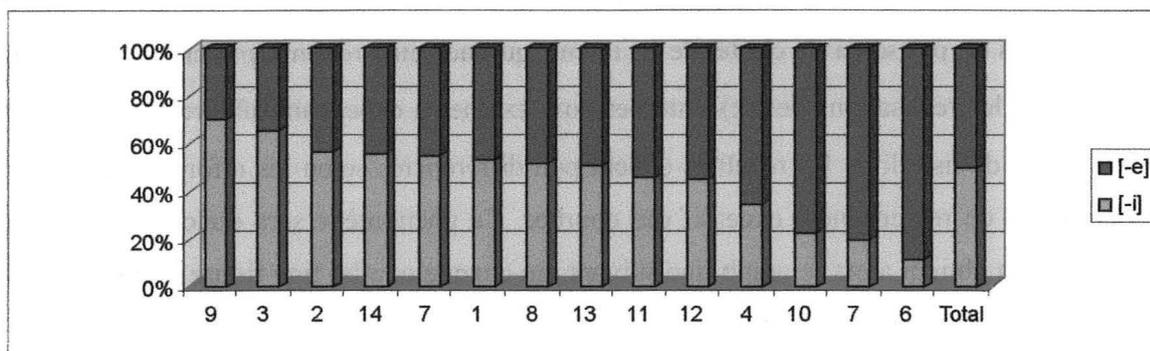
Cette étude a pour but d'analyser un certain nombre de phénomènes de variation dans le breton parlé à Malguénac, commune située au nord du Morbihan (6 km à l'ouest de Pontivy). Les traits les plus marquants de ce parler ont été établis dans la première partie de ma thèse (Le Pipec 2008-b pp.58-188), grâce à un travail sur corpus, collecté par mes soins auprès de locuteurs natifs¹. Le prolongement naturel de ce travail consiste donc à décrire comment cette langue est parlée en pratique, dans une perspective sociolinguistique. Il ne faut pas voir là un aspect marginal de l'analyse linguistique, dont la fonction serait de compléter un *noyau dur*, consacré à la description théorique, en l'assortissant de considérations empiriques. Tout au contraire, la vision de la sociolinguistique qui est adoptée ici se range au point de vue de Ph. Blanchet, pour qui *la sociolinguistique n'est pas une partie du champ* [de la linguistique], *mais une théorisation du champ* (Blanchet & al. 2003 p.43). Dans la mesure où, selon la formule du CLG, *la langue est une institution sociale*, l'objet langue ne peut être séparé de la praxis : la façon dont elle se présente est le produit de son usage.

Aucune langue ne se présente sous la forme idéalisée et neutre des descriptions abstraites : une langue n'existe que dans la conscience et dans les actes de ceux qui la parlent. C'est la raison pour laquelle elle est faite d'hétérogénéité, d'approximations qui reflètent la vie de ses locuteurs. Selon le mot de J.-B. Marcellesi, elle peut se comparer à un mécanisme qui présente du *jeu* : un enchaînement imparfait de ses rouages, laissant plus ou moins de marge de souplesse dans une construction *a priori* prévisible (Marcellesi & al. 2003 p.28). La démarche présente va s'intéresser à ce phénomène, en recourant essentiellement à des méthodes quantitatives, par le biais de statistiques.

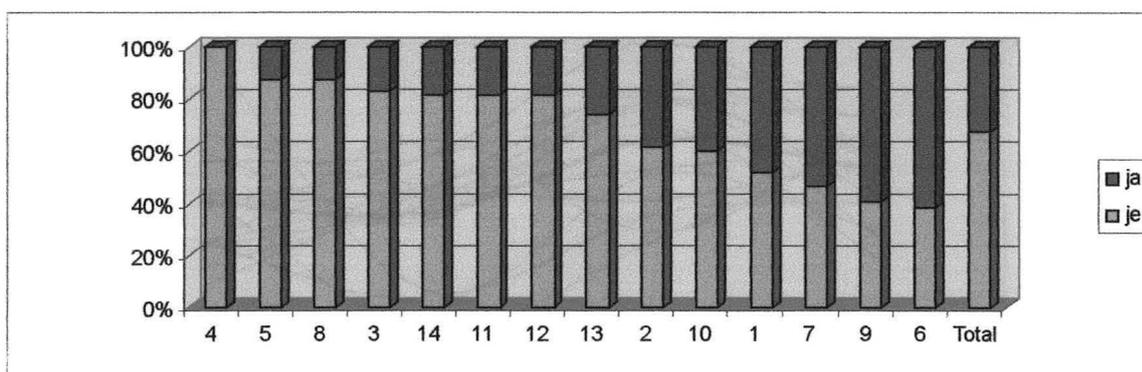
1. Premières impressions

A regarder de près le corpus, on finit par avoir l'impression qu'il n'existe pas deux locuteurs parlant tout à fait de la même manière. Le mot *enfants*, par exemple, qui apparaît à dix-huit reprises, présente neuf formes différentes (sans tenir compte des mutations, ni des différences de distribution de l'accent, puisqu'elles sont motivées par le contexte (cf. Le Pipec 2008-b pp.101-134), comme présenté dans le tableau ci-dessous. C'est là bien entendu

¹ Les informateurs seront ici désignés par leurs initiales. Les suites de chiffres qui accompagnent les extraits du corpus servent à les localiser à l'intérieur de celui-ci. Je renvoie le lecteur à l'introduction du volume 'corpus' annexé à ma thèse pour plus de détails.



2 - Le morphème du passé



3 - Les formes de oui chez 14 informateurs malguénacais

Nomenclature : 1 : TB ; 2 : PBt ; 3 : PBf ; 4 : JD ; 5 : MALB ; 6 : JoLB ; 7 : MJLB ;
8 : PLB ; 9 : JnLB ; 10 : MLB ; 11 : MLG ; 12 : ALP ; 13 : MLM ; 14 : MT

Chose curieuse, quelques indices laissent entrevoir une relative corrélation entre ces séries : JoLB (représenté ici sous le n°6) occupe ainsi la dernière place à la fois pour les morphèmes du passé en [i] et pour les occurrences de /je/, alors qu'il affiche également des valeurs parmi les plus basses pour la proportion de /i/ préposition. Sa femme, MJLB (n°7) le suit d'ailleurs de près dans les deux derniers diagrammes, mais pas dans le premier. Les classements de MLM et ALP (n°12 et 13) sont plus irréguliers puisqu'ils oscillent entre les premières places et le milieu du tableau, mais ces proches voisins dans la vie ne sont jamais très loin non plus dans les diagrammes.

L'enjeu de l'analyse va être cependant de donner une plus grande lisibilité d'ensemble à ces résultats. Il est aussi de dégager des profils types afin de déterminer non seulement les tendances générales du parler étudié, mais aussi de mettre en évidence d'éventuels personnalités ou groupes qui s'en écartent, et d'en éclaircir les raisons. Après mûre réflexion et quelques tâtonnements, une démarche en particulier m'est apparue assez intéressante. Les colonnes de chiffres ci-dessus peuvent ainsi être transposées sous la forme de courbes. Pour

		TB	PBt	PBf	JD	MA LB	Jo LB	MJ LB	PLB	Jn LB	MLB	MLG	ALP	MLM	MT	Total
<i>e*</i> (prépos.)	[i]	14	15	22	7	1	11	15	1	9	10	16	21	24	6	172
	[e]	2	14	1	2	2		2		4	2	4	3	4	1	41
<i>e</i> (part. verb.)	[i]	12	12	1	2		9	2		5	3	7	3	2	3	61
	[e]	2	1					2		1		3		2	1	12
<i>e</i> (possessif)	[i]	1	5	7		1	1	3	1	1	1	1			2	24
	[e]		3	1												4
<i>he</i> (possessif)	[i]	11	7				1	1		5		1			1	27
	[e]	2		2												4
<i>en/er</i> (pronom)	[i]	4		1(?)								3	1			9
	[e]		1													1
<i>he</i> (pronom)	[i]							1		1						2
	[e]	1														1
<i>é</i>	[i]	17	3	4		1	13	6		9	1	1	2	2	2	61
	[e]		2					2								4
<i>pe</i>	[i]	1	1		1		1						1			5
	[e]		2							1		3		2		8
<i>re</i> (2 sens)	[i]	11	23	8	5	1	5	7	2			6	6	1	1	76
	[e]	1	3	1	4	3	2		3			8	2		2	29
<i>etre</i>	[i]	1							2							3
	[e]	3						1								4
<i>bugale</i>	[i]			2	2	1				1	4	1	1		4	16
	[e]				1											1
<i>deiz</i>	[i]		1	1				1	3	4		3	1		1	15
	[e]	4		1								1				6
<i>kreisteiz</i>	[i]			1												1
	[e]	2														2
<i>oar</i>	[i]			2										3		5
	[e]	3												2		5
<i>c'hoar</i>	[i]	1	1	2						1	1	1				7
	[e]	1														1
<i>foar</i>	[i]		3													3
	[e]		2													2
<i>kêr</i>	[i]	3	3	1		1	3	5	1			1	1		4	23
	[e]	3	2													5
<i>gober</i>	[i]	6	5	3	1	1	3	2	4	2		6	2	2	3	40
	[e]	1					1									2
<i>eur</i>	[i]	6										1				7
	[e]	1														1
<i>breur</i>	[i]		2	2							1					5
	[e]		2**													2**
<i>lies</i>	[i]	1	1						1	1		2				6
	[e]	1					1						1			3
<i>aes</i>	[i]			1						1		1				3
	[e]	1	2		1							1	1			6
<i>me</i>	[i]	1		7			4			2		2				16
	[e]	10	7	5	1		1	4		13	2	9	8	15	16	91
Total	[i]	90	82	65	18	7	51	43	15	42	19	53	41	34	27	587
	[e]	38	41	11	8	5	5	11	3	19	4	29	15	25	20	235

* Cette liste inclut aussi des /i/ constitutifs de locutions (/i^hmen/, /in^hdro/...) qui n'apparaissent pas dans le tableau opposant /i/ et /bɛ/ puisque la commutation entre les deux prépositions y est soit impossible, soit peu courante. Ce qui explique les différences de totaux.

** Les deux occurrences en [e] ne concernent pas /brɪt/ directement, mais /^hbrɪrɛk/, beau-frère. /^hbrɪr/ apparaît donc toujours réalisé [i].

Références bibliographiques

- ALBB : LE ROUX P 1924-63. *Atlas linguistique de la Basse-Bretagne*, Rennes : Plihon & Hommay.
- CLG : SAUSSURE F (de) 1916 [1995]. *Cours de linguistique générale*, Paris : Payot.
- AUZANNEAU M 1998. *La parole vive du Poitou, une étude sociolinguistique en milieu rural*, Paris : L'Harmattan.
- BAYLON C 1996. *Sociolinguistique*, Paris : Nathan.
- BELZ J 2000. « *Langue bretonne et littérature vannetaise* » in *Morbihan, encyclopédie Bonneton*, Paris : Bonneton.
- BLANCHET & al. 2003. *Langues, contacts, complexité*, Cahiers de sociolinguistique n° 8, Rennes : P.U.R.
- BROUDIC F 1995. *La pratique du breton de l'Ancien Régime à nos jours*, Rennes : PUR.
- CANUT C 2000. « *De la sociolinguistique à la sociologie du langage : de l'usage des frontières* », Langage et société n° 91.
- CRESTON RY 1953-61 [1993]. *Le costume breton*, Paris-Spezet : Champion-Coop Breizh.
- DURAN 1995. « *Some Reflections on the Notions of Speech Community and Diffusion of Linguistic Traits* », Journal of Celtic Linguistics n° 4.
- ERNAULT E 1902. « *Etude sur les dialectes bretons* », introduction à Guillevic & Le Goff 1902 [1986]. *Grammaire bretonne du dialecte de Vannes*, Brest : Ar Skol Vrezoneg-Emgleo Breiz.
- GOURMELON Y 1977. « *Quelques données quantitatives sur les différences dialectales du vocabulaire breton* », Skol Vreizh n° 50.
- JACKSON K H 1967. *A Historical Phonology of Breton*, Dublin : Dublin Institute for Advanced Studies.
- LABOV 1972 [trad. 1976]. *Sociolinguistique*, Paris : Editions de Minuit.
- LE BESCO P 2001. « *Relevé des caractéristiques morphologiques du dialecte dit "vannetais"* », in *Trajedi Santez Julit ha Sant Sir he mab*, Brest : Ar skol vrezoneg/Emgleo Breiz.

- LE CLERC DE LA HERVERIE J 1983. « *Le breton de Noyal-Pontivy* », Dastum n° 7.
- LE DÛ J 1985. « *Dialectologie et géographie linguistique de la Basse-Bretagne* », La Bretagne linguistique n° 1.
 1996. « *La situation sociolinguistique de la Basse-Bretagne* », in *Langues et parlers de l'Ouest*, Cahiers de sociolinguistiques n°1.
 2001. *Nouvel atlas linguistique de la Basse-Bretagne*, Brest : C.R.B.C./Université de Bretagne Occidentale.
- LE PIPEC E 2000. *Le breton de Malguénac*, Lannion : Hor Yezh.
 2008-a « *A propos des dialectes du breton, et du vannetais en particulier* », Cahiers du CRBC-Rennes 2.
 2008-b. « *Descriptions, émergence et aspects sociolinguistiques du breton de Malguénac* », Thèse, Université Rennes 2.
- MARCELLESI & al. 2003. *Sociolinguistique : épistémologie, langues régionales, polynomie*, Paris : L'Harmattan.
- PLONEIS J-M. 1983. *Le parler de Berrien*, Paris : S.E.L.A.F.
- PLOURIN J-Y 1985. « *L'accentuation en Haute Cornouaille et en Bas Vannetais* », La Bretagne linguistique n°1.
- POP S 1950. *La dialectologie, aperçu historique et méthodes d'enquêtes linguistiques*, Louvain : Chez l'auteur.
- ROLLAND P 1994. *Atlas linguistique de la région de Pontivy*, Brest : Ar Skol Vreizoneg.
- THIBAUT E 1911. « *Un 'cloarec' morbihannais : Le Nozerh* », Annales de Bretagne n°27.
 1914. « *Notes sur le parler breton de Cléguérec* », Revue Celtique n°35.